



Le Cabaret du Néant

18.09–15.11.20

Ouverture exceptionnelle le vendredi
18 septembre de 19h à 21h30.

Fiche ressource

Exposition présentée au château du
Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier

Œuvres de la collection de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, du Frac Île-de-France, de collections privées et du Centre National des Arts Plastiques.

Inaugurée le 8 mars, l'exposition a dû fermer ses portes en raison de la crise sanitaire. Étant donné cette situation, la communauté d'agglomération, en partenariat avec le Frac Île-de-France, a pris la décision de reconduire et de prolonger cette exposition sur la saison automne-hiver.

← frac
île-de-france
→ le château
rentilly

MARNEetGONDOIRE
communauté d'agglomération



Sommaire

/ À propos de l'exposition	p.5
/ Parcours de l'exposition	p.6 - 11
/ Thématiques de visite :	p.13 - 19
1/ Le dialogue entre les œuvres anciennes et contemporaines	p.14
2/ Tourner la mort en dérision	p.15
3/ L'art et la science au service de la connaissance	p.16
4/ L'évolution et la diversité des pratiques	p.17
/ Préparer et exploiter la visite	p.20 - 21
/ La sensibilisation à l'art contemporain : une mission commune	p.22 - 23
/ Copyright	p.25 - 26
/ Infos pratiques	p.27
/ Réservations et contacts	p.28



À propos de l'exposition

Œuvres de la collection de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, du Frac Île-de-France, de collections privées et du Centre National des Arts Plastiques.

Jean-Michel Alberola, Ismaïl Bahri, Evgen Bavcar, Hicham Berrada, Christian Boltanski, Xavier Boussiron, Louis Pierre Deseine, Jean-Baptiste François Desoria, Marcel Duchamp, Albrecht Dürer, Nina Galdino, Matthias Garcia, Jacques-Fabien Gautier d'Agoty, Théodore Géricault, Francisco de Goya, Graham Gussin, Lucien Hervé, Hans Holbein le Jeune, Pierre Huyghe, Claire Isorni, Ann Veronica Janssens, Christian Lhopital, Marc Lochner, Antoine Marquis, Bernhard Martin, Romain Moncet, Damien Moulhierac, Alicia Paz, Benoît Pype, Valentin Ranger, Hugues Reip, Bettina Samson, Pierre-Alexandre Savriacouty, Alain Séchas, Valérie Sonnier, Victor Yudaev, Tereza Zelenková ...

Exposition conçue à l'invitation de Xavier Franceschi, directeur du Frac Île-de-France, sur une idée de Jean de Loisy, directeur de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, développée et réalisée par Simona Dvořáková et César Kací (commissaires résidents aux Beaux-Arts de Paris), Sarah Konté, Yannis Ouaked, Uiolette Wood et Kenza Zizi (étudiants de la filière « Métiers de l'exposition »), sous la direction de Jean de Loisy et de Thierry Leviez, en collaboration avec les équipes du Frac Île-de-France et du Parc culturel de Rentilly – Michel Chartier.

L'exposition fait référence au Cabaret du Néant, établissement de nuit ouvert en 1892 à Montmartre, voisin des cabarets Le Ciel et L'Enfer. Le Cabaret du Néant, qui eût un grand succès à son ouverture, était connu pour ses mises en scène spectaculaires et ses ambiances surnaturelles, inspirées par l'esprit de l'époque. Le public découvre alors le spiritisme, les jeux illusionnistes, les fêtes foraines et autres maisons hantées qui sont autant de façons de célébrer et de jouer avec l'idée de la mort. Dans ce lieu un peu particulier, fréquenté par les surréalistes, il est servi des breuvages à la composition douteuse et l'on peut assister, voire prendre part, à des dispositifs scéniques à la fois lugubres et fantaisistes.

À chaque époque, l'Homme, et donc l'artiste, témoin de son temps, a entretenu des rapports complexes avec la conscience de sa propre fin et a cherché à se représenter la mort, et pourquoi pas, la tourner en dérision, permettant ainsi de se soulager de cette inquiétude. De nos jours, la tradition d'Halloween reste un exemple révélateur de la façon légère et festive de traiter le sujet de la mort, le squelette devenant une représentation burlesque et familière de notre rapport au funeste.

À travers un parcours divisé en trois parties, l'exposition propose de plonger dans l'histoire des différents rapports qu'a entretenu l'Homme avec la certitude de sa disparition. Du Moyen Âge à aujourd'hui, l'art est le témoin de constats cruels, mais aussi de croyances réconfortantes qui ont permis aux êtres humains de profiter du temps qu'ils ont à vivre. Ces croyances ont pu, et peuvent encore aujourd'hui, prendre différentes formes : spirituelles, religieuses ou scientifiques.

L'exposition présente un panorama très varié de productions d'artistes, révélateurs de formes poétiques, minimales, brutes ou virtuoses, cherchant à faire surgir l'espoir et la lumière du néant.

Parcours de l'exposition

Niveau 1 :

Le niveau 1 accueille les deux premières parties de l'exposition.

La première partie, *Le Festin des inquiétudes*, présente des chefs-d'œuvre sculptés et gravés de la collection ancienne des Beaux-Arts et des œuvres contemporaines. De nombreux exemples de *Memento Mori*¹, de danses macabres et de « Vanités »² se découvrent pour montrer l'état d'esprit et la réponse médiévale face à l'omniprésence de la mort. Le réconfort trouvé dans la religion et la promesse de l'accession au Paradis, en contrepartie d'une vie humble et désintéressée, donne alors la force d'affronter son destin. Les nombreux carnivals et autres festivités influencent également l'esprit de l'époque et favorisent, par exemple, l'émergence du motif de la danse aux bras de squelettes.

Quelques œuvres présentées :

JEAN-MICHEL ALBEROLA, *Rien*, 1995 / Sculpture

EUGEN BAUCAR, *Sans titre*, vers 1993 / Photographies

EDME BOUCHARDON, *Écorché. Bras gauche levé*, vers 1760 / Sculpture

ÉDOUARD CUYER, *Main droite d'écorché, sur socle*, vers 1880 / Sculpture

JEAN-BAPTISTE FRANCOIS DESORIA, *Torse ou demi-figure peinte*, 1786 / Peinture

ALBRECHT DÜRER, *Les armoiries à la tête de mort*, 1503 / Estampe

MATTHIAS GARCIA, *When they cry*, 2019 / Peinture

CLAUDE GILLOT, *Est-ce un enchantement, est-ce une illusion !*, 1722 / Gravure

FRANCISCO DE GOYA, *El sueño de la razon produce monstruos*, entre 1793 et 1798 / Gravure

GRAHAM GUSSIN, *Spill*, 2006 / Vidéo

HANS HOLBEIN LE JEUNE, *Adam laboure la terre*, XVIe siècle / Gravure sur bois

CHRISTIAN LHOPITAL, *Sans titre (série Cris et chuchotements)*, 1995 / Dessin

MARC LOCHNER, *Ratking*, 2018 / Installation

ANTOINE MARQUIS, *L'île du Docteur Moreau 2 (série Hélios)*, 2007 / Peinture

BERNHARD MARTIN, *Five Stars*, 2014 / Peinture

ROMAIN MONCET, *Mythe (série Mobiles)*, 2019 / Photographie

ROMAIN MONCET, *Extrait*, 2016 / Sculpture

DAMIEN MOULIERAC, *Spectacle poule*, 2015 / Vidéo

ALICIA PAZ, *Vanité*, 1994 / Peinture

VALÉRIE SONNIER, *Galerie Huguier*, 2019 / Photographie

JULES TALRICH, *Buste de demi-écorché*, XIXe siècle / Sculpture

VICTOR YUDAEV, *Hélène et Homer ; Hanrahan, l'œil à l'œil, la queue d'un chien et plus humble vers*, 2019 / Sculpture

TEREZA ZELENKOUÁ, *The Unseen (série A Snake that disappeared through a hole in the wall)*, 2015 / Photographie

1. Expression latine, signifiant proprement « souviens-toi que tu vas mourir ». Œuvre sculptée ou peinte destinée à inspirer la méditation sur la mort, notamment par la représentation d'un crâne humain.

2. Catégorie de nature morte qui exprime la précarité de la vie, sa dimension fragile et éphémère, à travers la représentation d'objets et d'espaces symboliques. Représentation allégorique de la mort, du passage du temps.



Vue de l'exposition



Albrecht DÜRER



Romain MONCET



Édouard CUYER



Valérie SONNIER

La deuxième partie, *Anatomie de la consolation*, laisse place à la présentation des progrès de la médecine et de la connaissance anatomique, qui ont permis de mieux cerner les mécanismes de notre corps. Des écorchés se trouvent intégrés à cette partie, ainsi qu'un grand mur exposant de nombreuses planches anatomiques, aussi esthétiques qu'importants pour la compréhension des sciences médicales.

Quelques œuvres présentées :

ALESSANDRO ALLORI, *Étude de deux écorchés*, seconde partie du XVIIe siècle / Dessin

CHRISTIAN BOLTANSKI, *Les Bébés*, 2011 / Photographie

XAVIER BOUSSIRON, *La Musique de l'inconscient*, 1998-1999 / Œuvre sonore

LOUIS PIERRE DESEINE, *Tête d'écorché de profil*, vers 1770 / Dessin

JACQUES-FABIEN GAUTIER D'AGOTY, *Femme vue de dos, disséquée de la nuque au sacrum*, dite *L'ange anatomique*, 1745 / Estampe

LOUIS-PAUL-ÉDOUARD, *Étude d'ostéologie et de myologie du crâne, du torse et du bassin vus par leur face antérieure*, 1874 / Dessin

THÉODORE GÉRICAULT, *Anatomie de l'homme*, 1812 / Dessins

LUCIEN HERUÉ, *Amphithéâtre de l'École de médecine*, 1952 / Photographie

MARC LOCHNER, *Untitled (to die a thousand times)*, 2020 / Installation

BENOÎT PYPE, *Digital shadows*, 2020 / Sculptures

VALENTIN RANGER, *À quoi rêvent ceux qui n'auraient pas le droit d'aller au ciel*, 2020 / Vidéo, plaques d'aluminium

JULES TALRICH, *Tête d'écorché*, XIXe siècle / Moulage

ANDRÉ UÉSALE, *de Humani corporis fabrica libri septem*, 1543 / Ouvrage



Valentin RANGER



Jules TALRICH



Théodore GÉRICAULT

Niveau 2 :

Fin de partie clôt l'exposition. Des installations, photographies et vidéos contemporaines se font le reflet des préoccupations de notre temps. Les artistes, conscients de la brièveté de la vie, expriment le plaisir de créer malgré l'impossibilité de survivre à leurs œuvres. D'une très grande diversité, les œuvres questionnent subtilement l'idée du passage du temps et ont toutes en commun la volonté de capturer et de matérialiser l'absence, le vide, le rien.

Quelques œuvres présentées :

ISMAÏL BAHRI, *Source*, 2016 / Vidéo

HICHAM BERRADA, *Présage*, 2019 / Vidéo

MARCEL DUCHAMP, *Ready-mades et éditions de et sur Marcel Duchamp*, 1967 / Lithographie

PIERRE HUYGHE, *Silence score*, 1997 / Partitions annotées

CLAIRE ISORNI, *Dune*, 2017 / Sculpture

ANN VERONICA JANSSENS, *Sky Blue*, 2005 / Installation

DAMIEN MOULIÉRAC, *Uie*, 2020 / Sculpture

BENOÎT PYPE, *Socle pour une goutte d'eau*, 2010 / Sculpture

HUGUES REIP, *Black sheeps*, 2014 / Installation

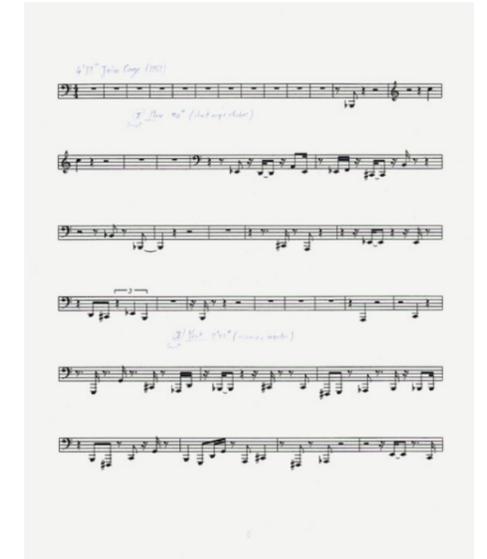
BETTINA SAMSON, *Comment, par hasard, Henri Becquerel découvrit la radioactivité*, 2009 / Photographies

PIERRE-ALEXANDRE SAURIACOUTY, *P-3*, 2018 / Installation

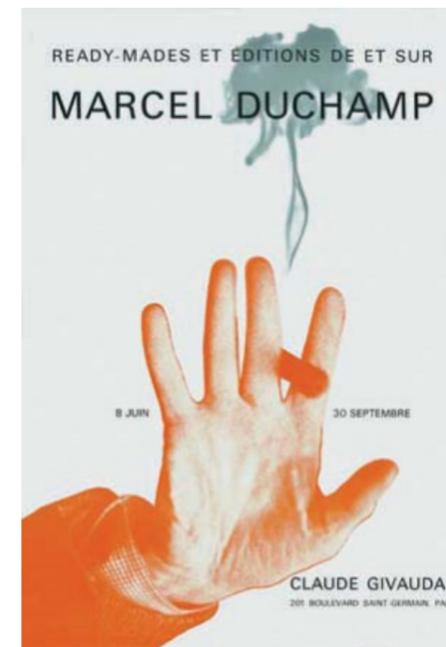
ALAIN SÉCHAS, *Professeur suicide*, 1995 / Installation



Bettina SAMSON



Pierre HUYGHE



Marcel DUCHAMP



Pierre-Alexandre SAURIACOUTY



Hugues REIP



Thématiques de visite

En fonction de votre projet de classe ou d'établissement et de vos souhaits pédagogiques, chaque accueil de groupe peut faire l'objet d'une visite sur-mesure imaginée en concertation autour d'une ou de plusieurs thématique(s) de votre choix.

1 /

Le dialogue entre les œuvres anciennes et contemporaines

Pensée comme un fidèle reflet de la diversité des collections et de l'héritage de l'École des Beaux-arts de Paris, l'exposition présente une centaine d'œuvres, datées du XVe siècle à nos jours. Les plus récentes, produites spécialement pour l'exposition, ont été créées par des étudiants actuels ou fraîchement diplômés de l'École. Des œuvres réalisées par des professeurs de l'École, reconnus pour leurs productions d'œuvres contemporaines, intègrent aussi la présentation. La diversité d'origine de ces œuvres permet naturellement de remonter la chaîne d'influences et de références dans laquelle s'inscrit chaque nouvel artiste en formation, qu'il s'agisse de se confronter aux grands maîtres de l'histoire de l'art par la copie ou le moulage, ou de s'imprégner du savoir et de l'expérience de ses professeurs.

Au premier niveau de l'exposition, les parties *Le Festin des inquiétudes* et *Anatomie de la consolation* permettent de tisser un dialogue entre œuvres anciennes et contemporaines. Délaissant une lecture purement chronologique, les commissaires ont privilégié une logique thématique permettant ainsi de se faire cotoyer des vidéos récentes et des manuscrits anciens, des sculptures classiques et des installations contemporaines, réunis pour leur esthétique et leur sujet (spirituel en première partie, scientifique en deuxième).

Ce dialogue tend à montrer la persistance à travers les siècles de questionnements existentiels relayés par les artistes. Des *Memento Mori* médiévaux aux « Vanités » classiques jusqu'aux formes contemporaines on retrouve les mêmes questionnements pour des formes qui ont évoluées et ont été codifiées par les époques.



Edme BOUCHARDON



Victor YUDAEV



Jean-Baptiste François DESORIA



Christian LHOPITAL

Référence bibliographique :

/ MARTIN J.-H. CHARNIER J.-F. BAYARD P. GARCIN M. OUSTINOU A. *Carambolages*. Éditions Rmn-Grand Palais, 2016

2 /

Tourner la mort en dérision

Festivités et évocation continuelle de la mort ont beaucoup marqué l'époque médiévale, largement représentée au niveau 1. La peste noire qui décime entre un tiers et la moitié de la population européenne au milieu du XIVe siècle a totalement modifié l'image, jusque-là pacifiée, de la Mort. Cela se traduit dans le domaine artistique par la naissance des fameuses danses macabres, dont la composition est codifiée. Au sein d'une longue farandole alternant squelette et vivant, tous les humains sont entraînés vers une mort certaine, du plus puissant au plus modeste. Ces danses macabres, ainsi que les *Memento Mori* et les « Vanités » exposés, mettent l'accent sur le passage du temps et l'urgence que nous avons à profiter de la vie. Les autres œuvres présentes dans cette première partie de l'exposition renvoient aux questions d'artifices, d'illusions, d'esprits et de croyances qui manœuvrent en coulisse pour assurer le spectacle des cabarets.

À travers la scénographie de l'exposition, les commissaires ont tenu à évoquer sobrement cet univers du spectacle, en jouant de rappels de rouge et de noir, couleurs généralement associées au cabaret. Ainsi, lorsque le visiteur entre dans l'exposition, il découvre en premier lieu l'œuvre en néon rouge de Jean-Michel Alberola, évocation pop d'un crâne qui laisse apparaître le mot « rien ». L'œuvre coiffe la montée d'escaliers vers le second étage et donne le ton de cette partie de l'exposition. L'équilibre maintenu par les artistes entre lucidité de la condition humaine et traitement léger, burlesque, curieux ou simplement objectif de la présence de la fin en toute chose, entre dérision, conscience et perspicacité.



Hieronymus WIERIX



Damien MOULIERAC



Jean-Michel ALBEROLA

Références bibliographiques :

/ VILA-MATAS E. *Suicides exemplaires*, Christian Bourgois Éditeur, 2008
/ POE E. A. *Le masque de la mort rouge et autres nouvelles fantastiques*, Gallimard, 2002
/ JOUANNAIS J.-Y. *L'Idiotie*, Flammarion, 2017

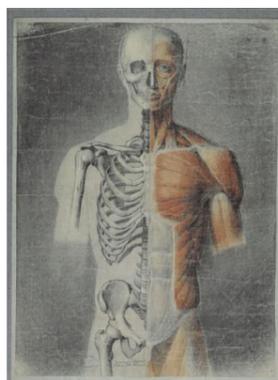
3 /

L'art et la science au service de la connaissance

Les recherches scientifiques ont toujours imprégné le domaine artistique et ont fait évoluer les formes de représentation de notre corps et de l'espace dans lequel il évolue. Symbolique de cette porosité entre art et science, les cours de dessin et de dissection étaient, aux Beaux-Arts de Paris, seulement séparés par une porte, permettant ainsi aux étudiants un va-et-vient des connaissances aux pratiques.

Depuis l'Antiquité, les artistes perpétuent ces liens et puisent leurs influences tant dans l'anthropologie, la médecine (médecine légale), la physique et la chimie, la cosmogonie... qui sont autant de sources de connaissances et d'inspirations. Les grandes découvertes des siècles passés et les avancées contemporaines, comme la radioactivité et les progrès médicaux, permettent de mieux comprendre le monde qui nous entoure, de mieux connaître notre corps et notre organisme, nous poussent à envisager de nouvelles formes d'altérité et à remettre en question la pertinence du modèle de notre propre représentation. L'apprentissage de l'anatomie, par l'étude du corps humain, des os à la peau, en passant par la connaissance de la structure des réseaux de vaisseaux et des muscles, tant par les scientifiques que par les artistes, est un des éléments clé de la connaissance du corps humain. Les planches anatomiques présentées dans l'exposition montrent que, depuis quelques temps maintenant, nous pouvons voir au-delà de l'extérieur du corps. Ce qui était avant caché se dévoile largement aujourd'hui.

Plus récemment, la physique quantique, l'étude du comportement des éléments invisibles à l'œil - molécules, atomes et particules - développée pendant la première moitié du XXe siècle et qui a fondé la science contemporaine et les nouvelles technologies offrent de nouvelles possibilités de donner forme au vide et de le rendre réel. Les notions les plus abstraites deviennent alors concrètes. Les artistes contemporains détournent ces connaissances et moyens à des fins poétiques et esthétiques, dans le but de mobiliser nos consciences par la stimulation de notre imaginaire.



Louis-Paul-Édouard FOURNIER



Jacques-Fabien GAUTIER D'AGOTY



Valérie SONNIER



Lucien HERVÉ

Références bibliographiques :

- / SARACENO T. Palais n°28 – *On air*, Palais de Tokyo, 2018
- / NESSMANN P. *Arts et Sciences*, Palette, 2012
- / CARNOUSKY ET WILLIAMS R. *Humanissime*, Éditions Milan, 2017

4 /

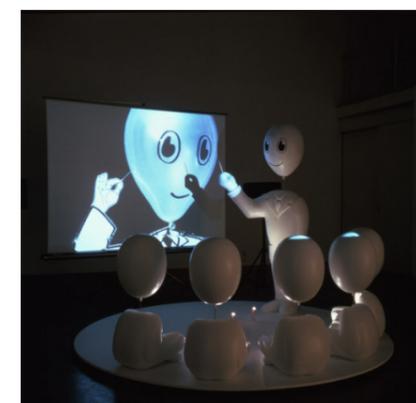
L'évolution et la diversité des pratiques artistiques

Les œuvres et objets d'art exposés dressent un panorama très large de différentes techniques, pratiques et procédés artistiques, classiques et contemporains. Peintures, sculptures et installations, réalisées à partir d'une grande variété de matériaux, ainsi que photographies et vidéos se répartissent entre les deux étages du château.

La photographie se découvre en couleurs et en noir et blanc, sur tirage papier ou sur aluminium, en de grands ou plus petits formats. De nombreuses sculptures anciennes sont réalisées en plâtre, mais le marbre et le bois sont aussi des matériaux présents. Les installations contemporaines peuvent être mobiles ou fixes, lumineuses ou présentant un environnement sonore. Ainsi, au cœur même d'une pratique, l'exposition montre la diversité et l'évolution des matériaux et des formes de représentation.

L'exposition met aussi à l'honneur des pratiques moins fréquemment exposées à Rentilly. Issus des fonds remarquables de l'École des Beaux-Arts de Paris, des manuscrits présentent des enluminures ainsi que des gravures très détaillées. L'exposition offre l'occasion de partir à la découverte de différents procédés de gravure et de voir l'évolution de leur pratique au fil des siècles. Des planches anatomiques, gravées et imprimées en quadricouleurs pour respecter une représentation réaliste du corps humain, sont parmi les exemples fameux de gravures anciennes colorisées. Le visiteur découvre aussi de nombreux écorchés, étudiés en cours d'anatomie par les étudiants de l'École jusqu'en 1968, en parallèle de ces planches anatomiques.

Cette étude très approfondie du corps a pu donner naissance au réalisme confondant des figures produites par le néo-classicisme, tant en peinture qu'en volume.



Alain SÉCHAS



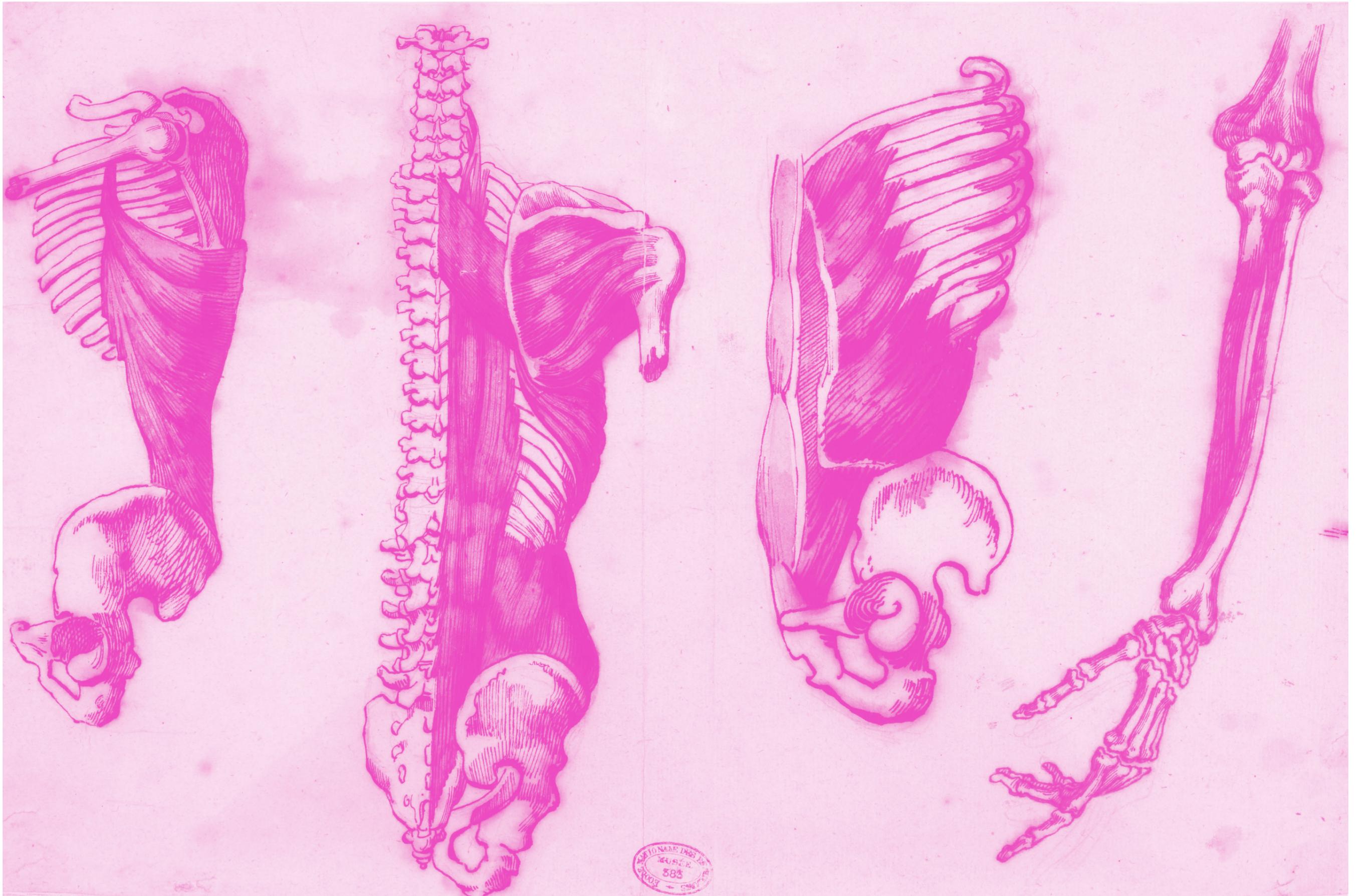
Jules TALRICH



Tereza ZELENKOUÁ

Références bibliographiques :

- / DE MEREDIEU F. *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne & contemporain*. Larousse, 2004
- / HODGE S.(DIR.). *Petite histoire de l'art : chefs-d'œuvre, mouvements, techniques*, Flammarion, 2017
- / DELAVAUX C. DEMILLY C. *Art contemporain*, Palette, 2009



MUSEE
583
FOYER

Préparer et exploiter la visite

/ Objectifs de la visite

- Découvrir et observer les œuvres d'une exposition,
- Écouter un médiateur et être capable de restituer un propos,
- Se familiariser avec le langage de l'art,
- Apprendre à décrire une œuvre,
- Exprimer ses émotions, sa sensibilité ou son avis,
- Acquérir une culture artistique personnelle,
- Éveiller et enrichir sa créativité et son imagination,
- Favoriser la rencontre avec des cultures, des savoirs, des pratiques autres.

Les visites de groupe sont toujours accompagnées par un médiateur du site. La découverte de l'exposition est proposée à partir de la grande section de maternelle / 5 ans, les visites sont adaptées en fonction de l'âge et du niveau des participants.

En fonction de votre projet de classe ou d'établissement et de vos souhaits pédagogiques, chaque accueil de groupe peut faire l'objet d'une visite sur-mesure imaginée en concertation autour d'une ou de plusieurs thématique(s) de votre choix.

/ Avant / Comment aborder la visite

Afin que les visiteurs de l'exposition puissent profiter pleinement de ce moment de découverte, il est essentiel de partager un temps d'échange autour de ce qui leur sera présenté. Ainsi, vous pouvez, selon l'âge et le niveau des participants, échanger autour des thématiques et questionnements suivants :

Le site / château du Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier :

- Est-ce que quelqu'un connaît ? Y est déjà allé ?
- Que peut-on y faire ? Que peut-on y voir ?
- Quelle place a le château dans le domaine ? Y-a-t-il d'autres bâtiments ?
- Quelles activités peut-on faire au Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier ?
- Qu'est-ce qu'un FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) ?

L'exposition :

- Éveiller la curiosité et l'imagination en demandant ce qu'inspire le titre de l'exposition. Qu'est-ce que le néant, le vide, le rien ? Comment les représenter ? Qu'est-ce qu'un cabaret ? Que peut-on y faire ?
- Inviter à réfléchir à ce qu'est un objet d'art. Quels types d'objets et d'œuvres d'art peut-on découvrir dans l'exposition ? Fabriqué à partir de quels matériaux ? Dans quels buts ?
- Qu'apprend-on dans une école des Beaux-Arts ?

/ Propositions d'activités

Afin de réactiver les découvertes faites pendant la visite de l'exposition, de nombreuses activités pratiques et d'expérimentation peuvent être menées en autonomie dans la structure ou avec un médiateur au château, à l'issue d'une visite.

Nous vous proposons quelques exemples d'activités mobilisant différentes techniques et pratiques ou faisant référence à des œuvres ou artistes présents dans l'exposition :

→ **Activité "L'autre moitié" par le dessin**

À partir de dessins, gravures ou sculptures anatomiques et en ne conservant qu'une moitié verticale de la reproduction photographique, compléter l'autre moitié d'un corps ou d'une partie du corps en poursuivant de manière réaliste les traits originaux. Travailler sur le détail, les textures, les proportions, les couleurs...

> Jules Talrich > Théodore Géricault > Louis-Paul-Édouard Fournier

→ **Activité "Couches de squelette" par le dessin**

À partir de l'image d'un squelette, proposer d'imaginer, par le dessin, les couches composant le corps ou une partie du corps (os, vaisseaux sanguins, muscles, organes et peau) en utilisant du papier transparent, calque ou rhodoïd. Il est aussi possible de proposer d'imaginer des corps non humains, robotiques ou extraterrestres.

> Domenico Del Barbieri et Rosso Fiorentino
> Louis-Augustin Belle > Gontran-César Perruchot

→ **Activité découverte de la gravure et de techniques de transfert**

Créer des productions en exemplaire unique ou multiple en expérimentant des techniques de gravure et de transfert (gravure sur bois, linogravure ou avec des matériaux plus facile à se procurer : pommes de terre, polystyrène, papier mousse...).

> Albrecht Dürer > Hans Holbein Le Jeune
> Domenico Del Barbieri et Rosso Fiorentino > Claude Gillot

→ **Activité moulage**

Proposer de capter la trace ou l'empreinte d'une partie du corps (main, pied, coude, genou, peau...) en réalisant un moulage avec différents matériaux (terre, plâtre, pâte à modeler, feuilles d'aluminium...) pour observer les différences de rendus. Il est possible, par la suite, de proposer de rendre plus visibles les lignes et les éléments anatomiques relevés au moment du moulage par le dessin ou la sculpture.

> Valentin Ranger > Édouard Cuyer

→ **Raconter l'histoire, par l'écriture**

À partir d'une œuvre de l'exposition, proposer d'imaginer l'avant et l'après de l'action ou de la scène visible. Les participants peuvent imaginer des scènes et histoires basées sur la réalité ou complètement les inventer. Ces histoires peuvent ensuite être mises en image par le dessin, la peinture ou la sculpture.

> Valérie Sonnier > Tereza Zelenková > Claire Isorni > Alain Séchas > scènes de manuscrits
> Louis-Augustin Belle > Edme Bouchardon > Hieronymus Wierix

→ **Light painting ou capturer une image en mouvant**

Avec un appareil photo ou une caméra, en jouant avec le temps de pose photographique, capturer le mouvement fugace, la trace fantôme d'une source lumineuse activée par les participants (lampe torche, laser, téléphone portable...).

> Valérie Sonnier > Jean-Michel Alberola

La sensibilisation à l'art contemporain : une mission commune

Le Frac Île-de-France

Le Fonds Régional d'Art Contemporain d'Île-de-France mène un projet essentiel de soutien à la création artistique contemporaine et repose sur plusieurs axes complémentaires :

- l'enrichissement et la diffusion de sa collection,
- un programme d'expositions et d'événements au Plateau (Paris 19^{ème}) et au Château du Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier,
- des actions de médiation en direction de tous les publics,
- une politique éditoriale en lien avec les expositions et la collection.

La collection du Frac Île-de-France est constituée de près de 2 000 œuvres et couvre l'ensemble des champs de la création tout en étant particulièrement sensible à l'émergence de nouvelles générations d'artistes. Sa diffusion s'établit dans une multiplicité de lieux partenaires du territoire francilien, donnant ainsi l'occasion d'investir des lieux non dévolus à l'art contemporain pour une offre inédite auprès de publics diversifiés.

Le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier

Inauguré en septembre 2006 par la Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire, le Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier allie art contemporain et nature. Composé d'espaces d'exposition (château, salle des trophées et bains turcs), d'un centre de ressources documentaires situé dans l'ancienne orangerie, d'un espace des arts vivants et d'un parc de près de 50 hectares, le Parc culturel ouvre le domaine de Rentilly à l'art d'aujourd'hui.

Au-delà de ses missions de diffusion et de promotion des arts contemporains vivants et visuels, le Parc culturel mène une mission d'accès à la connaissance, d'éveil, d'initiation et de sensibilisation aux arts et à la culture.

La pluridisciplinarité des pratiques développées au Parc culturel permet d'aborder différentes facettes de la création contemporaine en s'appuyant sur les ressources du site (expositions d'art contemporain, paysages en présence, patrimoine bâti, fonds documentaire...).

En 2014, la réhabilitation du château, partie intégrante du Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier, a permis de développer un projet hors norme : confier cette réhabilitation à une équipe artiste/architecte pour faire du château à la fois une véritable œuvre d'art à l'échelle d'un bâtiment et un lieu totalement adapté à la présentation d'œuvres d'art et à l'accueil de public.

L'artiste Xavier Veilhan, les architectes Philippe Bona et Elisabeth Lemerrier, et le scénographe Alexis Bertrand, ont proposé un projet qui fait de ce lieu l'un des nouveaux endroits phares de l'Île-de-France.

La programmation annuelle des expositions présentées au sein du château du Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier alterne présentation des collections du Frac Île-de-France et exposition de collections invitées issues de grandes institutions culturelles, permettant ainsi une présentation hors-les-murs.

L'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts sont tout à la fois un lieu de formation et d'expérimentation artistiques, un lieu d'expositions, un lieu de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition.

Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au XVIII^e siècle par Louis XIV, l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Les Beaux-Arts de Paris conservent un fonds prestigieux, près de 450 000 œuvres et ouvrages, lié à leur histoire et à leur vocation première, la formation de l'artiste. Constitué initialement par les collections des Académies royales, ce fonds, qui concerne la peinture, la sculpture, l'architecture et plus récemment la photographie, fut régulièrement alimenté au fil du temps, notamment grâce aux œuvres produites à l'occasion de concours, dont le célèbre prix de Rome. Le fonds bénéficia également d'importants dons de particuliers et de versements de l'État durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Cet immense répertoire de formes et d'iconographies offrait des supports d'enseignement de l'histoire de l'art et des modèles d'étude aux étudiants, dont la formation, essentiellement fondée sur l'exemple des grands maîtres, s'appuyait sur la copie.



Informations pratiques

Page 16, de haut en bas et de gauche à droite :

/ **LOUIS-PAUL-ÉDOUARD FOURNIER**, *Étude d'ostéologie et de myologie du crâne, du torse et du bassin vus par leur face antérieure* © DR
/ **JACQUES-FABIEN GAUTIER D'AGOTY**, *Femme vue de dos, disséquée de la nuque au sacrum, dite L'ange anatomique* © DR
/ **VALÉRIE SONNIER**, *Sans titre* (série *Galerie Huguier*) © DR
/ **LUCIEN HERUÉ**, *Amphithéâtre de l'École de médecine* © Lucien Hervé / photo : Jacqueline Hyde

Page 17, de haut en bas :

/ **ALAIN SÉCHAS**, *Professeur suicide* © Adagp, Paris
/ **JULES TALRICH**, *Buste de demi-écorché* © Collection des Beaux-Arts de Paris / photo : Thierry Ollivier
/ **TEREZA ZELENKOŮÁ**, *The Unseen* (série *A Snake that disappeared through a hole in the wall*) © DR

Page 18 :

/ **THÉODORE GÉRICault**, *Anatomie de l'homme* © DR / Graphisme : DR

Exposition ouverte du vendredi 18 septembre au dimanche 15 novembre 2020 :

- du 19 septembre au 31 octobre : les mercredis et samedis de 14h à 18h et les dimanches de 12h à 18h,
- du 1er novembre au 15 novembre : les mercredis et samedis de 13h30 à 17h30 et les dimanches de 11h30 à 17h30.

Ouverture exceptionnelle le vendredi 18 septembre de 19h à 21h30.

Entrée libre.

L'accueil des groupes est possible du lundi au dimanche, sur réservation.

Pour connaître le détail des visites et rencontres proposées dans le cadre de l'exposition, consulter le site internet du Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier www.parcculturelrentilly.fr ou du Frac Île-de-France www.fraciledefrance.com.

Adresse et coordonnées du Parc culturel de Rentilly – Michel Chartier

Communauté d'Agglomération de Marne et Gondoire
Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier
1 rue de l'étang
77600 Bussy-Saint-Martin

Tél : 01 60 35 46 72

Site Internet : www.parcculturelrentilly.fr

Page Facebook : www.facebook.com/parcculturelrentilly

Accès

RER A arrêt Torcy, sortie 1 gare routière, puis à pied (20 minutes) ou bus PEP'S ligne 21 (arrêt Rentilly) ou lignes 46/25/13 (arrêt Cèdre), horaires sur www.transdev-idf.com.

Autoroute A4 direction Metz Nancy (depuis Paris) / direction Paris (depuis Meaux), puis A104, Sortie Collégien – centre.



Réservations et contacts

Les visites de groupe sont toujours accompagnées par un médiateur du site.
La découverte de l'exposition est proposée à partir de la grande section de maternelle / 5 ans,
les visites sont adaptées en fonction de l'âge et du niveau des participants.

L'accueil des groupes est possible du lundi au dimanche, sur réservation.
Les visites sont gratuites.

En cas d'intempéries

Le site ne dispose pas de salle de pique-nique. Le kiosque, espace public au centre de la cour des communs, peut tout de même abriter un petit groupe.

Contact pour les informations et réservations

Laure Chagnon
Chargée des publics et coordinatrice des festivals au Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier
01 60 35 46 76 / 06 12 04 95 21
groupes.parcculturel@marneetgondoire.fr

Organisation de parcours croisés sur les différents sites du Frac Île-de-France

Marie Baloup
Responsable de l'action éducative au Frac Île-de-France
01 76 21 13 47
mbaloup@fraciledefrance.com



Les partenaires du Frac Île-de-France :

